La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er AVRIL 1952 No 7

Périodique bimensuel

RENOUVELER L'ESPRIT POUR LA VIE DU MONDE NOUVEAU

MAINTENIR L'ESPRIT RENOUVELÉ

L'ÉDUCATION QUI CONDUIT AU SUCCÈS

L'ŒUVRE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

TABLE DES MATIÈRES

L'éducation qui conduit au succès	99
Renouveler l'esprit pour la vie du monde nouveau	100
Maintenir l'esprit renouvelé	104
Le clergé et la guerre — Un tableau confus	108
Le paganisme en déroute	110
Trop de transfusions de sang	110
Questions de lecteurs	111
Textes quotidiens pour mai	112
Communications	112

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – Vers. Stand. Amér. (angl.)	Le – Vers. de Leeser I. (angl.)
AT – Une Trad. Amér. (angl.)	LXX – Vers. des Sept. (angl.)
Cr – Version de Crampon	Mo – Vers. de J. Moffatt (angl.)
Da – Version de J. N. Darby	NW – Trad. Monde Nouv. (angl.)
Dy – Vers. Cath. Douay (angl.)	Ro – Vers. de Rotherham (angl.)
ED – Emph. Diaglott (angl.)	RS – Vers. Standard Rév. (angl.)
KJ – Vers. Roi Jacques (angl.)	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 310 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Italien	Canarèse	Russe
Anglais	Japonais	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Norvégien	Cinyanja	Sikololo
Danois	Pangasinan	Civemba	Slovaque
Espagnol	Slovène	Grec	Tvi
Fianois	Suédois	Ibo	Ukrainien
Français	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Zoulou	Polonais	
Hollandais			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams Str., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, Chèques post. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C.C.P. Paris 6.072.27	fr. 350.—
Haïti, 32 rue Capois, Port-au-Prince	gdes 5
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. de chèques III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. L | 1er Avril 1952 | № 7

L'ÉDUCATION QUI CONDUIT AU SUCCÈS

UN PROVERBE plein de sagesse dit que « tout ce qui brille n'est pas or ». Il est parfois bon de s'en rappeler lorsque les hommes se laissent aller à de grandes déclarations, et on n'en a jamais tant entendu qu'en notre « âge du cerveau ».

A cause des grades universitaires que certains hommes ont reçus, on les comble d'honneurs; en outre toutes les nations aiment confier des positions prépondérantes aux hommes nantis d'un grand savoir, surtout dans le domaine scientifique et particulièrement dans la science de la guerre.

Mais que dire de la récolte moissonnée par ce siècle? Ses deux guerres mondiales ne sont nullement de grands exploits intellectuels. Il est également difficile de voir où est la sagesse dans cette crainte universelle que les inventions de la science moderne ont suscitée parmi les hommes. Et peut-on dire, comme certains le prétendent, que les enfants profitent de l'instruction la plus progressive qui n'ait jamais été donnée? La question de l'enfance délinquante se pose aujourd'hui avec plus d'acuité qu'autrefois et, justifiant l'avertissement donné par la Bible, la vague de « rébellion » des enfants contre leurs parents se répand avec une force qui n'a d'égale que celle des malheurs sans cesse croissants de la jeunesse (II Tim. 3: 2). En outre l'athéisme que sèment partout l'évolutionnisme et le communisme, ainsi que les « mariages d'essai » auxquels on songe de plus en plus sérieusement et qui ne manqueront pas de causer la ruine de la famille, montrent on ne peut plus clairement où en sont les hommes au point de vue de la connaissance la plus importante, la connaissance de leur Créateur.

Lorsque des conditions analogues prévalaient sur le territoire de l'ancien Israël, quand il n'y avait que « parjures et mensonges, assassinats, vols et adultères », Jéhovah en donna la raison disant: « L'Eternel a un procès avec les habitants du pays, parce qu'il n'y a point de vérité, point de miséricorde, point de connaissance de Dieu dans le pays. » (Osée 4: 1). Quelle peut donc être, à votre avis, la cause de ces mêmes malheurs aujourd'hui?

Voyons ce que notre « monde intelligent » arrive à faire avec cette sagesse dont il est si fier. Les puissances mondiales peuvent, il est vrai, mettre de côté une grande quantité de leurs produits et ensuite mener de vastes campagnes d'aide aux peuples moins fortunés. Grâce à leurs connaissances dans l'art de construire, les hommes dressent les plans d'immenses édifices, et dans le roc qui ne leur résiste plus jettent les fondations de leurs grands buildings qui s'élancent à l'assaut du ciel. Ils sont en mesure de lever d'imposantes armées et de les préparer à des exploits qu'elles accompliront sous la conduite de chefs qualifiés. Oui, des hommes accèdent au trône, d'autres sont appelés à remplir de hautes fonctions politiques, habiter des palais et exercer une grande influence. Mais est-ce vraiment grand-chose? Si là s'arrête le succès, alors l'homme n'est pas beaucoup supérieur aux insectes et aux animaux. — Prov. 30: 24-28.

On dirait aussi que par une ironie du sort l'instruction de ce monde agit à rebours. Un enfant de quatre ou cinq ans, par exemple, demande qui a fait les fleurs. Si on lui dit que c'est Dieu, il le croit parce qu'il se rend compte qu'il est incapable d'en faire autant de ses petites mains. C'est ce qu'il apprend et bien d'autres choses encore. On lui enseigne à respecter la grande puissance de Dieu, à prier Dieu et à se sentir en sécurité parce que Dieu est capable de vaincre tous les méchants. Mais plus tard le même enfant devenu grand, tombe dans les griffes de professeurs des grandes écoles qui commencent à détruire sa simple foi, qu'ils lui font abandonner au profit des doctrines de l'évolution. Avec sa foi disparaît aussi son sentiment de sécurité et le jeune homme se trouve emporté par la mer humaine qui vit dans la crainte d'une guerre atomique ou de toute autre destruction massive. Après dix-sept ou dix-huit ans de cette « éducation », il s'aperçoit qu'il en sait moins qu'à l'âge de quatre ou cinq ans.

Aussi, certains diront-ils que l'éducation religieuse résoudra le problème. Mais il n'en est rien car dans les « états de l'église » qui prédominent en Amérique latine, par exemple, l'un des traits dominants de ces peuples malheureux c'est l'immoralité dégradante et l'ignorance générale. Des statistiques montrent que même aux Etats-Unis, l'enseignement dispensé par les écoles du dimanche n'a pas su procurer une connaissance pratique de la Parole de Dieu. Voici ce que Dieu ordonna à Israël, sa nation typique, à l'adresse de ceux qui avaient la charge d'une famille:

« Ces commandements que je te prescris aujourd'hui, seront dans ton cœur; tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu te tiendras dans ta maison, quand tu marcheras en chemin, quand tu te coucheras, et quand tu te lèveras; et tu les lieras comme un signe sur ta main, et ils seront comme des fronteaux entre tes yeux; tu les écriras aussi sur les poteaux de ta maison, et sur tes portes. » — Deut. 6: 6-9, *Osterwald*.

Plus tard, au premier siècle de notre ère, l'apôtre Paul encouragea dans le même sens les parents chrétiens lorsqu'il leur dit d'élever leurs enfants « en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur ». (Eph. 6: 4.) Cette instruction va naturellement de pair avec l'exemple des parents tant dans leur enseignement que dans leur vie de chrétiens. Mais en agissant ainsi ils auront la joie de participer à l'éducation d'une nouvelle créature consacrée à apprendre les desseins de Dieu et à aider publiquement les amis et les voisins à en faire autant — d'un élément vraiment utile pour l'humanité.

« A quoi cela vous mènera-t-il? » demanderont railleurs les gens du monde. Mais ces moqueurs considèrent-ils que Jésus-Christ arriva au succès? Non, évidemment; néanmoins l'enseignement qu'il donna permit de connaître le seul moyen d'obtenir le salut pour la vie éternelle dans un monde nouveau accessible à l'humanité. Voyez ce que disait Paul, l'un de ses apôtres: « Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde? Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. » — I Cor. 1: 20, 21.

Ceux qui grâce à « la folie de la prédication » auront traversé la crise mondiale qui approche, ceux-là seront préservés pour la vie dans le monde nouveau de Dieu. Pour aider tous ceux qui veulent connaître le vrai succès, la bonne nouvelle est exprimée simplement mais avec la puissance

émanant de la Parole de Dieu et l'expérience de l'apôtre Paul nous montre que cela est sage. — I Cor. 2: 1, 4, 5.

Ce fut certainement avec l'autorité de Dieu que Jésus enseigna, parlant comme nul homme avant lui n'avait parlé (Jean 7: 46), donnant une éducation chrétienne à ceux qui l'écoutaient et allant, pour accomplir son œuvre, de ville en ville, de village en village, de maison en maison, dans les lieux publics, partout où l'on pouvait se réunir (Luc 8: 1; Actes 20: 20; Luc 5: 1–3; Mat. 5: 1, 2). Jésus et ses disciples instruisaient également avec beaucoup de patience dans les foyers, parlant sur de nombreux sujets bibliques (Mat. 9: 9, 10; Luc 10: 38–42). Dans le livre des Actes il ne manque pas de récits de ce genre d'expériences.

Cette activité vitale du véritable christianisme n'est pas disparue. En 1950 les témoins de Jéhovah, ministres chrétiens, consacrèrent dans le monde entier plus de 54 000 000 d'heures à ce même travail. Ils retournèrent en tout plus de dix-huit millions et demi de fois chez des personnes qui avaient manifesté de l'intérêt et conduisirent 234 952 études bibliques à domicile. La foule sans cesse croissante des nouveaux ministres, des nouveaux cœurs qui se réjouissent, des nouvelles personnes qui ont l'espoir de vivre éternellement dans le monde nouveau sont la preuve de leur succès. Cette façon de s'instruire pour connaître le véritable succès est toujours accessible et ce fait devrait être encourageant.

« Cessez de vous conformer à ce système de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit. » — Rom. 12: 2, NW.

JÉHOVAH Dieu possède une avance infinie sur les pensées modernes qui ont cours en ce monde. C'est seulement de nos jours que l'homme arrive à imiter la création animale inférieure, que le Créateur a douée de facultés merveilleuses comme celles de voler chez les oiseaux, de se mouvoir par réaction chez certaines créatures marines, de communiquer par télégraphie sans fil avec leurs antennes chez quelques insectes, d'évoluer dans l'obscurité grâce à leur équipement radar chez les chauve-souris, de produire de la lumière froide intérieure chez certains insectes et poissons, et d'accomplir encore d'autres exploits merveilleux. Mais l'infinie supériorité intellectuelle de Jéhovah sur l'homme est révélée non seulement par ses créatures terrestres mais également par sa Parole écrite, la sainte Bible, que les penseurs modernes regardent avec dédain, comme un livre démodé qui ne convient plus à notre siècle de progrès scientifiques. En réalité, ce sont la science et la pensée moderne qui créent des difficultés nouvelles et insolubles pour l'homme. Quant à la Bible, on ne peut la réfuter, elle se révèle vraie. Bien que la rédaction du dernier de ses soixante-six livres remonte à plus de dix-huit siècles, elle nous parle d'une manière digne de foi de choses à venir dans mille ans. Pour l'humanité à cette époque lointaine, la Bible nous dépeint une terre transformée en paradis, peuplée d'humains parvenus à la perfection du corps et de l'esprit, et de ressuscités délivrés du terrible ennemi qu'est la mort. Elle nous annonce aussi l'échec de la dernière tentative des ennemis de la paix universelle et leur destruction, et décrit la paix, la santé et le bonheur éternels dont jouiront les humains fidèles grâce aux bénédictions de Jéhovah et de son Christ.

[2] Pour Jéhovah Dieu c'est peu de chose que de prédire un millier d'années à l'avance. A ses yeux, mille ans sont comme un jour, et ses desseins s'accomplissent infailliblement. La situation critique actuelle fut annoncée par lui il y a environ six mille ans. Assurément, son esprit dépasse toute pensée moderne de l'homme qui est actuellement à bout d'expédients. — Ps. 107: 27.

[3] Les hommes de ce monde sont doués de cette faculté de la vie mentale que nous appelons « esprit ». Evidemment ils ne se servent pas de leur esprit comme ils le devraient. Ce doit être la raison pour laquelle aucune des choses qu'ils conçoivent ou projettent ne réussit. Et ils en sont étonnés et confus. Le système de choses entier qu'ils s'efforcent d'adapter à la pensée moderne est élaboré sur une manière de penser mauvaise, et plus il dure, plus il s'écarte de la vérité absolue.

[4] C'est là une déclaration par trop générale, mais elle est exacte car le système de choses actuel de ce monde n'est pas conforme à l'esprit de Dieu. C'est pourquoi il doit bientôt disparaître. En vérité, il est actuellement en voie de disparition! Dieu modèlera toutes les choses dans l'univers sur sa manière de penser supérieure. Il dit à l'homme à la vue courte et à l'esprit étroit: « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel (Jéhovah). Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche: elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. »

1 Comment est-il montré que Jéhovah possède une avance sur toutes les pensées modernes qui ont cours en ce monde?
2 Du point de vue temps, comment la prédiction n'est-elle pas chose difficile pour lui?

3 Quelle est la raison pour laquelle échoue tout ce que tentent les hommes?
4 Pourquoi le système actuel de ce monde doit-il échouer, en vue du succès de qui?

(Es. 55: 8–11). Il est grand temps de connaître les pensées de Jéhovah.

5 Aujourd'hui, nous pouvons apprécier mieux que jamais le bon conseil de Paul aux chrétiens à Rome. Il leur écrivit ce qui suit: « Cessez de vous conformer à ce système de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit afin que vous vous convainquiez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et complète. » (Rom. 12: 2, *NW*). Si, pour nous convaincre de ce qu'est la volonté de Dieu, il nous faut renouveler notre esprit, c'est une preuve que ce système de choses ne se modèle pas sur Sa volonté. Par conséquent, nous devons cesser de nous y conformer afin de nous convaincre que la volonté divine est bonne, agréable et complète. Ce système peut se glorifier d'être plus évolué que le monde qui prit fin au déluge, il y a quarante-trois siècles, il n'en reste pas moins vrai qu'il est exactement semblable à lui, cela sous les mêmes rapports qui provoquèrent la destruction de cet ancien monde. Etant plus vieux, il se peut même que sous ces rapports il soit pire: en effet, le monde antédiluvien n'avait duré que 1656 ans tandis que le système de choses actuel existe depuis 4320 ans.

6 Quels sont alors les traits communs aux deux mondes? Ils se caractérisent par une tendance constante de l'esprit au mal, une tendance constante de la pensée qui va à l'encontre de la volonté du Créateur, Jéhovah Dieu. Quant à la cause qui fit détruire par le déluge l'ancien monde, nous avons le témoignage du Seigneur Dieu lui-même qui déclara: « Yahweh vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre et que toutes les imaginations et les tendances de leur cœur n'étaient que mauvaises constamment. » (Gen. 6: 5, *Liénart*). Après le déluge, quand Noé offrit à Dieu son premier sacrifice sur la terre purifiée, Jéhovah révéla que l'humanité retomberait de nouveau dans cette basse mentalité. Il dit: « Je ne maudirai plus la terre à cause de l'homme; car les penchants du cœur de l'homme sont mauvais dès sa jeunesse, et je ne frapperai plus tout être vivant comme je l'ai fait. » (Gen. 8: 21, *Liénart*). La comparaison que nous faisons de notre époque et de son système de choses avec le système antédiluvien n'est pas artificielle. Jésus compara les deux périodes, en disant: « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. » — Mat. 24: 37.

7 Avant de nous recommander de pas nous modeler sur ce système de choses, l'apôtre Paul décrivit la basse condition spirituelle qui le caractérisait en son temps. Depuis les jours de Paul, il a eu dix-huit siècles pour empirer. En lisant ci-dessous les paroles de l'apôtre examinons en toute honnêteté si ce système vaut mieux aujourd'hui qu'en ce temps-là. Voici ce que Paul déclara:

8 « Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté selon les convoitises de leurs cœurs; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen!

9 « C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes: car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature; et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement. Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes, étant remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice; pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité; rapporteurs, médisants, impies, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, dépourvus d'intelligence, de loyauté, d'affection naturelle, de miséricorde. Et, bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font. » — Rom. 1: 22–32.

5 Pourquoi faut-il cesser de se « conformer à ce système de choses »?
6 Malgré les progrès, en quoi le système de choses actuel et le monde antédiluvien se ressemblent-ils?
7-9 De quelle description Paul préfaça-t-il son exhortation sur la non-conformation à ce système de choses? Cette description s'applique-t-elle à notre époque?

TENDANCE DE L'ESPRIT DE L'HOMME

10 Quand Dieu créa Adam qu'il mit dans le paradis d'Eden, il ne donna pas à l'esprit de l'homme une tendance au mal. Le penchant au mal des humains provient de ce qu'ils naquirent d'Adam après que celui-ci se fut détourné de la volonté divine pour se porter au mal. C'est de lui que nous avons hérité cette tendance. En outre, Satan le Diable, le « dieu de ce système de choses » a opprimé toujours plus durement les hommes afin qu'ils s'éloignent encore davantage de Dieu. Aujourd'hui, au « temps de la fin », il exerce une pression plus grande que jamais dans le dessein de mettre les hommes dans une situation sans issue.

11 L'esprit est cette partie de notre moi d'où proviennent les pensées. C'est grâce à cette faculté de notre vie mentale que nous recueillons des informations, raisonnons et tirons des conclusions. Elle opère selon une certaine loi ou règle d'action, de sorte que, si l'esprit est porté au mal, il se conforme à cette règle d'action mais dans une mauvaise direction et ne cesse de tendre en ce sens. Cette tendance de l'esprit devient toujours plus forte, eu égard surtout à la pression qu'exerce le dieu méchant de ce système de choses. C'est ainsi qu'il y a chute de mal en pis. Dieu qui a donné l'esprit à l'homme sait comment il opère, mieux que les meilleurs psychologues ou psychanalystes formés dans les universités. Il découvre immédiatement la tendance de l'esprit de l'homme et il sait à quoi elle mènera. C'est pourquoi il nous met en garde contre les conséquences qui en découlent à coup sûr.

12 Pendant quarante ans les Israélites n'eurent aucun contact avec l'Egypte idolâtre; le moment vint où seul le Jourdain les séparait encore de la Terre promise. C'est alors que Jéhovah Dieu ordonna à Moïse de composer un cantique qui témoignerait contre eux et auquel ils pourraient se référer dans l'avenir. Dieu voulait leur montrer par là qu'il savait d'avance à quoi les mènerait finalement leur disposition mentale et qu'en conséquence il les avait avertis. Il déclara: « Car je connais les dispositions qui l'animent (Israël) dès aujourd'hui, avant même que je l'aie fait entrer dans le pays que je *lui* ai promis par serment. » (Deut. 31: 21, *Cr*). Ou, selon une traduction moderne: « Je sais déjà aujourd'hui à quoi mènera son tempérament, avant que je l'aie fait entrer dans le pays

10 Comment l'esprit de l'homme se porta-t-il au mal?
11 Qu'est-ce que l'esprit? Qui le comprend parfaitement?
12 Quel témoignage prouve que Jéhovah savait d'avance à quoi mène la tendance de l'esprit de l'homme?

que je lui ai promis par serment. » (*AT*). Ce témoignage écrit d'avance servit à les juger et à les condamner quand il s'accomplit. C'est pourquoi la Parole de Dieu, qui a prédit il y a des milliers d'années l'état moral et religieux actuel de ce monde, s'élève en condamnation de ce dernier et montre que Dieu avait raison en déclarant d'avance qu'il aurait une fin déshonorante. Ceci prouve que le grand Créateur connaît longtemps à l'avance à quoi mène la tendance de l'esprit de l'homme. Sa description des conditions humaines en ces derniers jours est exacte. — II Tim. 3: 1–13.

[13] Vous dites-vous chrétien? Dans ce cas, vous êtes tenu à écouter Paul lorsqu'il déclare de ne pas vous conformer à ce système de choses, autrement vous vous révéleriez comme hypocrite ou apostat. Si vous n'êtes pas chrétien, vous vous êtes naturellement modelé sur ce système. Alors, si vous voulez éviter d'être détruit avec lui, il vous faut sans tarder donner suite à la prière de Paul en cessant de vous y conformer. Ne vous laissez pas tromper par les paroles: « On peut changer le monde! » inventées pour flatter la vanité de certains individus. Ne perdez pas non plus votre temps avec une autre maxime de ce genre qui dit: « Changez le monde avant qu'il vous change. » Au lieu de suivre la philosophie insensée d'un homme, rappelez-vous du sage conseil de Dieu disant que l'on ne peut changer ce monde. Dieu connaît la tendance de l'esprit de ce système de choses qu'il proclame condamné. Toutes les prières que vous lui adresseriez pour convertir Joseph Staline, Mao Tsé-tung et d'autres dictateurs et dirigeants resteraient sans réponse. Le monde ne fera qu'empirer. Malgré vos prières et votre philosophie, vous ne pourrez le changer. Le diable qui est le « dieu de ce système de choses » a été précipité des cieux. Animé d'une grande colère, il déverse des malheurs sur la terre et sur la mer. Pouvez-*vous le* changer? Non, certes. Le monde qui est sous sa puissance ne peut être changé. Il doit être et sera anéanti (II Cor. 4: 4; Apoc. 12: 7–12). Quant à vous, la seule manière de ne pas être changé par ce monde, ce n'est pas de vous efforcer de le modifier mais de faire ce que l'apôtre inspiré déclara: « Soyez transformés par le renouvellement de votre esprit. » (*Sy*). Voilà ce que vous devez faire dans ce monde, avant qu'il prenne fin, autrement vous périrez avec lui. Cette voie est votre seule chance de salut.

COMMENT?

[14] Comment devez-vous vous transformer, renouveler votre esprit? Vous n'y parviendrez pas en suivant un cours de psychologie car elle se conforme à ce monde condamné et ne vous offre aucun remède mental véritable. Puisque l'esprit est cette faculté de notre vie mentale grâce à laquelle nous recueillons des informations et pensons, il nous faut pour le renouveler recueillir des informations autres que les choses dans lesquelles le monde nous a élevé, nous donnant ainsi une certaine physionomie mentale. Au vingtième siècle, le monde se dit sage et intelligent, en réalité il est édifié sur l'ignorance et opère selon elle. Cette ignorance est en grande partie volontaire, causée par l'égoïsme. Nous entendons par là une ignorance de la vérité de Dieu, de sa volonté et de ses desseins. C'est ce que Paul révèle lorsqu'il nous exhorte encore une fois de ne pas nous conformer aux nations du monde dans les termes que voici: « Vous ne devez plus marcher comme les païens (nations, *NW*), qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité. » — Eph. 4: 17–19.

[15] Si nous modelons notre vie sur ce système de choses et ses nations, alors, que ce soit volontairement ou à notre insu, nous nous modelons sur ceux qui ont l'intelligence obscurcie et qui sont étrangers à la vie de Dieu à cause de l'ignorance qui est en eux et de l'endurcissement de leur cœur. Est-ce des gens de cette espèce que nous voulons imiter? Si nous les imitons, notre esprit ne se renouvellera jamais car de telles personnes ont un voile devant leurs yeux et sont séduites par le Diable pour la destruction. L'apôtre nous dit: « Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. » — II Cor. 4: 3, 4.

[16] Ce que nous voulons, c'est d'être transformé, cela dans l'espoir d'obtenir la vie éternelle dans un monde nouveau actuellement très proche. Pour cela, il est nécessaire que nous remplissions notre cerveau d'informations provenant de Jéhovah Dieu, la grande Fontaine de vie. Nous avons besoin de la connaissance pour faire place à l'ignorance, de la lumière pour faire place aux ténèbres. Nous obtenons cette connaissance et cette lumière grâce à la Parole de Dieu, la sainte Bible. C'est elle qui nous sanctifie. En effet, elle nous sépare du monde et nous rapproche de Dieu. C'est pourquoi Jésus pria pour ses disciples en disant: « Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. » (Jean 17: 17). La Parole de Dieu vous sanctifie et vous sépare du monde parce qu'elle est différente de ce que le monde pense, dit, écrit et enseigne.

[17] Ôtons le voile que Satan a mis devant nos yeux au moyen de ce monde. Puis sans prévention et avec un cœur honnête approchons-nous dans la prière du Livre de Dieu et étudions-le pour apprendre la vérité qui éclaire. Au lieu de nous laisser intimider par le grand étalage que le monde fait de sa sagesse ou par l'ancienneté tant vantée de ses traditions, de ses philosophies, de ses institutions et écoles, au lieu de nous laisser influencer par son esprit, nous devrions ouvrir notre cœur à l'influence et aux opérations de l'esprit de Dieu, sa lumineuse force active. Si nous délaissons ainsi ce monde pour nous tourner vers Jéhovah Dieu, la Source de lumière, alors notre esprit sera affranchi des traditions et des philosophies obscures des hommes. C'est cette liberté que l'on nous promet en ces termes: « En revanche, dès qu'on se tourne vers le Seigneur (Jéhovah, *NW*), le voile tombe. Or le Seigneur est l'esprit même, et là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté. Quant à nous, qui le visage sans voile reflétons tous comme un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en son image, de gloire en gloire, selon l'action du Seigneur qui est esprit. » — II Cor. 3: 16–18, *Liénart*.

[18] On ne peut faire abstraction du pouvoir de l'esprit de Dieu lorsqu'il s'agit de nous renouveler, de nous rendre

13 Pourquoi ordonne-t-on aux chrétiens de se transformer plutôt que de changer ou convertir le monde?
14, 15 En suivant quelle voie ne réussirions-nous jamais à renouveler notre esprit?
16 Pourquoi avons-nous besoin de la Parole de Dieu pour renouveler notre esprit?
17 A quel esprit devons-nous résister, et à l'influence et aux opérations de quel esprit devons-nous ouvrir notre cœur?
18 Pourquoi ne pouvons-nous ne pas tenir compte de l'esprit de Dieu lorsqu'il s'agit de nous renouveler?

différent de ce que nous étions quand nous appartenions à un monde ignorant. L'apôtre une fois de plus fait ressortir ce point lorsqu'il nous décrit le changement qui s'est opéré en lui et en Tite. Il déclare: « Car nous étions jadis nous aussi insensés, désobéissants, errants, asservis à des convoitises et à des plaisirs de toute sorte, vivant dans la méchanceté et l'envie, haïssables, nous haïssant les uns les autres. Mais lorsque la bonté et l'amour pour les hommes de notre Sauveur Dieu furent manifestés, ce n'est pas par les œuvres dans la justice que nous avions faites, mais selon sa miséricorde qu'il nous a sauvés, par un bain de régénération et de renouvellement par l'(esprit saint), qu'il a abondamment répandu sur nous par Jésus-Christ notre Sauveur. » (Tite 3: 3–6, *Liénart*). En nous révélant comment cette même force active venant d'en haut opérait par lui pour transformer d'autres humains en chrétiens, l'apôtre se réfère à eux comme lettre de recommandation de son bon travail. Il dit: « Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'(esprit) du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs. » (II Cor. 3: 1–3). C'est cet esprit qui rend compréhensibles les informations contenues dans la Parole de Dieu puisqu'il sonde et nous révèle tous les saints secrets. Il est écrit: « Dieu nous les a révélées par l'(esprit). Car l'(esprit) sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'(esprit) qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. » (I Cor. 2: 10, 12). Ainsi, nous avons besoin de l'esprit de Dieu.

[19] Mais nous ne pouvons-nous attendre à ce que l'esprit de Dieu agisse automatiquement sur nous pour nous changer mentalement et opérer une transformation dans votre vie. Nous devons faire quelque chose en ce sens pour montrer que nous voulons à tout prix être différent. Selon les saintes Ecritures nous comprenons que l'esprit n'opère pas sans la Parole de Dieu. Par conséquent, si nous voulons qu'il agisse dans notre vie, il nous faut connaître cette Parole. Elle seule peut nous donner des informations et des instructions différentes de celles du monde. Seule elle nous donne une vision du vrai Dieu et de ce que sont ses qualités merveilleuses et son dessein de se justifier de toutes les accusations mensongères portées contre lui et de changer les conditions de vie pour le bien éternel de l'humanité. Ce ne fut que pendant le temps de notre ignorance que nous pensions et agissions comme le reste des hommes. Nous ne savions pas mieux qu'eux et nous étions à leur niveau spirituel.

[20] Pour renouveler notre esprit, il nous faut donc avant tout la Parole de Dieu en son entier, avec toute sa puissance et pure de toutes les traditions religieuses et de toutes les philosophies trompeuses des hommes. Il est nécessaire que nous venions à la Bible et, grâce à elle et à l'assistance de l'organisation théocratique, que nous soyons enseigné de Dieu. En venant à elle, il nous faut prier selon les paroles de David que voici: « O Dieu! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton esprit saint. » C'est alors que Dieu nous aidera par son esprit et son organisation à comprendre sa Parole. — Ps. 51: 12, 13.

19 Pourquoi nous faut-il connaître la Parole de Dieu, si nous voulons que l'esprit divin agisse dans notre vie?
20 Ainsi pour renouveler notre esprit nous avons besoin de l'assistance de quelles choses?

UNE PAROLE VIVANTE

[21] Avec quelque chose de nouveau dans notre esprit, nous pouvons commencer à changer notre manière de penser et de vivre. Avec la Parole de Dieu remplissant notre esprit et notre cœur, nous avons une force puissante et nouvelle qui travaille en nous. Cette Parole n'est pas morte, dénuée d'intérêt, sans caractère pratique ni interprétation des événements de notre époque et incapable de nous protéger contre la corruption des temps immoraux actuels. Au contraire, elle est vivante et source de conviction. Elle peut révéler mieux qu'aucun psychologue du monde ce qu'il y a de bon en nous. Elle n'est pas lettre morte mais le jugement qu'elle contient s'exécutera sûrement. Voici ce que déclara l'apôtre Paul: « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. » — Héb. 4: 12.

[22] En ayant en nous la dynamique Parole de Dieu, nous possédons une force nouvelle qui pousse notre esprit à contrôler nos pensées et notre vie. Si nous ne nous soucions plus de nous conformer à ce monde détestable, mais voulons imiter le Christ alors il nous faut à tout prix ce nouveau stimulant qui nous dirige dans la bonne direction, cela pour notre amélioration et notre transformation. Nous citons l'apôtre: « Vous avez été instruits... à vous dépouiller, en ce qui concerne votre ancienne manière de vivre, du vieil homme que corrompent les convoitises trompeuses, à vous renouveler dans votre esprit et dans vos pensées, et à revêtir l'homme nouveau, créé à l'image de Dieu dans la justice et la sainteté véritables. » (Eph. 4: 21–24, *Liénart*). Vous avez obtenu une nouvelle connaissance de la Parole de Dieu, grâce à Son esprit et à Son organisation.

[23] Ce que vous deviendrez maintenant sera en harmonie avec cette connaissance, ce sera donc une transformation en ce que Dieu veut que vous deveniez. Selon l'apôtre, il faut vous dépouiller du vieil homme et de ses œuvres et vous revêtir de l'homme nouveau. Mais à quoi va ressembler cet homme nouveau? Comment en réalité va-t-il se renouveler ou devenir un nouvel homme? Paul nous l'explique en disant que c'est celui « qui se renouvelle, DANS LA CONNAISSANCE (EXACTE, *NW*), selon l'image de celui qui l'a créé. Il n'y a plus ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre; mais Christ est tout et en tous. » — Col. 3: 9–11.

[24] Le fait que vous êtes devenu un nouvel homme, différent de ce monde, est le résultat d'une connaissance exacte du Créateur. Sa Parole vous le révèle, vous montre comment il se conduit, ce qu'il pense et quels sont ses principes ou règles d'action. Une glorieuse vision de Dieu, voilà ce que vous recevrez par sa Parole qui est lumière. En regardant Dieu avec les yeux de votre connaissance exacte vous pouvez vous renouveler et devenir son image en reflétant ce qu'il est, en l'imitant en conduite et en pensée, en vous exprimant comme lui, et en satisfaisant à ses exigences.

[25] Ainsi, vous serez transformé en son image, de gloire en gloire, et le saint esprit de Dieu agira en vous en ce sens. Intérieurement vous ne ressemblerez plus à un

21 Comment la Parole de Dieu est-elle vivante?
22 Quel changement d'hommes est possible maintenant?
23, 24 A quoi va ressembler le nouvel homme? Comment va-t-il se renouveler et devenir en réalité un nouvel homme?
25 Sous quel rapport ne sommes-nous plus semblables au monde mais à Dieu?

Gentil grec ou à un Juif. Vous ne vous glorifierez plus de votre circoncision ni ne vous sentirez-vous impur à cause de votre incirconcision. Pour la nation sainte qu'est l'Israël spirituel, vous ne serez plus un étranger et vous ne vous sentirez pas comme tel en son milieu. Aux yeux des membres de cette nation vous ne serez plus un barbare non civilisé, un Scythe, un esclave privé de tous les droits, ou un homme libre très privilégié. Extérieurement, dans la chair, vous pouvez être tout cela, mais dans votre esprit, selon l'homme intérieur, vous serez chrétien. C'est ce fait qui permet aux témoins de Jéhovah, lors de leurs assemblées et dans leur organisation internationale, de s'accorder dans la paix en manifestant leur affection fraternelle. Nous ne tolérons pas que les traditions nationales, l'orgueil, les rivalités, les difficultés politiques et les positions sociales nous divisent. Sous ce rapport nous ne sommes plus semblables au monde mais à Dieu, car Dieu n'est pas partial.

NOUS pouvons nous enrichir d'une connaissance et d'idées nouvelles, mais il n'est pas facile de maintenir l'esprit dans ce nouvel état et d'ordonner notre vie en harmonie avec lui. Ce n'est pas une chose facile en un monde sous la puissance du « dieu de ce système de choses » et de ses démons, au sein duquel nous vivons dans une chair imparfaite avec ses penchants au péché, à l'égoïsme et sa tendance à l'oubli et au mépris de Dieu. L'apôtre Paul bien que favorisé par des visions et des révélations glorieuses ne trouva pas facile à observer la nouvelle manière de vivre selon la connaissance qu'il avait de la Parole de Dieu. Il dut livrer un combat continuel qui ne se déroulait pas uniquement dans l'esprit. Aussi ne pouvons-nous dire que « le champ de bataille est dans l'esprit ». Il avait à lutter tout comme nous contre les imperfections, les passions et les penchants de la chair. Sa description de la bataille qu'il eut à livrer avec lui-même, sans parler de celle qu'il dut mener à l'extérieur, contre l'organisation du Diable, est aussi une description de la lutte que nous menons contre nos corps mourants par suite du péché originel. Voici ce que l'apôtre déclare:

[2] « Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc en moi cette loi: quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur; mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement (esprit, *NW*), et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres. Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort?... Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur!... Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement (esprit, *NW*) esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché. » — Rom. 7: 19–25.

1 Pourquoi n'est-il pas facile de maintenir l'esprit renouvelé et de vivre en harmonie avec lui?
2 Comment Paul décrivit-il la lutte que nous avons avec notre corps?

[3] Notez les expressions apostoliques « loi de mon esprit » (*NW*) et « loi du péché, qui est dans mes membres ». Une loi est une règle d'action ou de conduite selon laquelle agit ou se meut une personne ou une chose. Ce fut Adam, notre premier père qui, sous l'influence du Diable, mit cette loi dans la chair des hommes et nous la transmit par héritage. A moins que vous en soyez maître ou y résistiez, la loi du péché vous régira. Existe-t-il un moyen de la commander ou de lui faire obstacle? Oui, par la loi de l'esprit. Non pas le vieil esprit qui est souillé par le péché comme le monde, mais le nouvel esprit qui tend à faire de vous une image de Dieu, le Créateur du nouvel homme que vous avez revêtu. Le nouvel esprit régit une nouvelle règle d'action ou de conduite dans votre vie. Puisque votre nouvel esprit se trouve dans un vieux corps dirigé par un cerveau dans le même état, il y a conflit. A cause de votre nouvelle manière de penser, la faculté de désirer des choses meilleures est présente en vous, mais celle de faire parfaitement ce que vous voulez ne réside pas en vous, car vous êtes imparfait et la loi du péché veut diriger votre corps et votre esprit. C'est pourquoi il vous arrive souvent de servir avec votre chair la loi du péché. Toutefois, votre consolation est que vous ne prenez pas plaisir à pécher de la sorte. Votre esprit s'attache à la loi de Dieu qu'il approuve et veut accomplir.

[4] Selon la loi innée dans notre esprit, celui-ci trouve plus facile de tendre vers le péché et l'égoïsme. Pour supplanter cette tendance par une loi meilleure, il nous faut renouveler notre esprit par une connaissance meilleure, selon les directives et les conseils de cette dernière. Toutefois, la connaissance seule ne suffit pas. Bon nombre d'ecclésiastiques de la chrétienté ainsi que les membres de leurs troupeaux ont une connaissance de la Bible, mais ils n'agissent pas selon cette connaissance. Elle n'est pas la loi directrice de leur vie. Quant à nous, après avoir acquis une connaissance de la Parole de Dieu, nous devons travailler notre esprit qui en est le récipient. Contre les tendances au péché, à la paresse et à l'oubli, il nous faut cultiver des habitudes mentales convenables. C'est de cette manière que nous développerons une « loi de l'esprit », une certaine physionomie mentale, une règle d'action mentale, qui deviendra une force directrice dans notre vie.

[5] A l'aide de notre connaissance bénie de la Parole de Dieu, il faut former notre esprit pour qu'il pense, opère et fasse des efforts selon la droiture. Autrement, nous risquons de devenir des personnes dont l'esprit est redevenu mauvais, des hommes, selon les paroles de l'apôtre Paul, « corrompus d'entendement (en esprit, *NW*), réprouvés en ce qui concerne la foi » (I Tim. 6: 5; II Tim. 3: 8). Notre existence éternelle est subordonnée au fait

3 D'où provient la « loi du péché, qui est dans mes membres »? Et comment la « loi de l'esprit » la combat-elle?
4 Outre la connaissance, qu'est-il encore exigé, et pourquoi?
5 A quelles choses devons-nous nous affectionner? Si nous ne le faisons pas qu'en résultera-t-il?

d'établir en nous une loi juste de l'esprit. Notre destinée éternelle dépend des choses sur lesquelles nous fixons notre attention. Dans l'épître aux Romains (8: 5–7) nous lisons ce qui suit: « Ceux, en effet, qui vivent selon la chair s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit. Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix; car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. » Si nous détournons notre esprit de la vérité et le laissons se corrompre par les choses de l'organisation visible du Diable, cela signifie notre fin. Il est écrit: « Leur fin sera la perdition; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre. » — Phil. 3: 18, 19.

[6] Il est bon que nous craignions afin que notre esprit ne se corrompe pas pendant le temps que nous sommes en ce monde dans lequel le serpent rampe sournoisement et trompe les hommes. L'apôtre exprime une telle crainte lorsqu'il dit: « Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. » (II Cor. 11: 3). Nous nous rappelons qu'à l'origine Eve avait une loi ou opération mentale saine, en accord avec les révélations de Dieu dans le jardin d'Eden. Mais le Diable ou Serpent s'approcha d'elle et s'efforça de susciter des idées malsaines dans son esprit. Au lieu de les chasser, Eve les nourrit, et cet effondrement de la loi juste de son esprit l'amena à être tentée de pécher. Elle pensait davantage au fruit défendu, combien il était désirable d'en manger, qu'à la vérité de la parole de Dieu et à l'avertissement divin contre le fait d'en manger. Si elle s'était conformée à cette loi juste au cours de ses opérations mentales, en fixant ses pensées sur la parole de Dieu comme étant la vérité même si celle-ci révélait Satan menteur, elle aurait évité d'être tentée puis d'être entraînée dans la tentation et le péché.

[7] Si nous établissons aujourd'hui, alors que le même Tentateur est encore présent, la loi juste de l'esprit et nous attachons résolument à la manière de penser du nouvel esprit, cela nous préservera d'entrer en tentation et de pécher. L'inimitié contre Dieu a son point de départ dans l'esprit. A nous qui avons été réconciliés avec Dieu, l'apôtre dit: « Vous... étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres. » Il déclare qu'avant de nous soumettre à Dieu « nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres. » — Col. 1: 21 et Eph. 2: 2, 3.

[8] Quand nous nous trouvions dans cet état mental fait d'ignorance, nous n'aimions pas Dieu avec notre esprit. Le plus grand des commandements qui fût jamais donné aux hommes exige que nous aimions Dieu avec toutes nos facultés mentales. Jésus montra quel est ce commandement lorsqu'il le cita de la Loi de Dieu. Il dit: « Tu aimeras le Seigneur (Jéhovah, *NW*) ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit. » (Mat. 22: 37; Deut. 6: 5; Luc 10: 27, *Liénart*). Nos pensées habituelles nous affectent, nous influencent et nous poussent à suivre une certaine voie. Penser d'une manière et agir d'une autre, c'est de l'hypocrisie. Par amour, nous devons diriger nos pensées vers Jéhovah Dieu, c'est-à-dire qu'il nous faut penser à lui être agréable en lui obéissant et en prenant soin de tout ce qui honore son nom et fait fructifier les intérêts de son royaume.

[9] Nous ne pouvons servir Dieu avec un esprit partagé. Le psalmiste s'exprime comme suit: « Je hais ceux qui ont l'esprit partagé; mais j'aime ta loi. » (Ps. 119: 113, *AS*). « Je hais les hommes indécis, et j'aime ta loi. » Jésus hait également de tels hommes. Il dit aux Laodicéens modernes: « Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. » (Apoc. 3: 16). Si votre esprit est partagé entre ce monde et Dieu, et que vous ne le renouveliez pas entièrement à l'image que Dieu approuve, il ne manquera pas avec le temps de se révéler. Cela signifiera votre rejet. Vous deviendrez corrompu mentalement par l'infection de ce monde et vous entrerez dans la tentation. C'est exactement ce qui est arrivé à la chrétienté. Aimer Dieu de toutes vos pensées voilà ce que vous lui devez. Il vous l'ordonne car c'est votre sauvegarde.

PENSÉES PROGRESSIVES

[10] Le monde entier est malade mentalement, ses asiles d'aliénés sont remplis. La raison de cet état de choses est que le monde ne possède pas la saine doctrine de la Parole de Dieu et que le clergé est un médecin et un psychologue de néant et un consolateur fâcheux (Job 13: 4; 16: 2). Il est difficile de se maintenir dans un bon état mental au milieu d'un monde qui souffre actuellement d'un effondrement général. Bon nombre de ceux qui ont accepté la vérité de la Parole de Dieu ont des difficultés parce qu'il leur est très pénible de rompre avec leurs anciennes habitudes mentales. Ils sont constamment repliés sur eux-mêmes, ou, comme ils disent, ils se recueillent en eux-mêmes. Affligés d'un grand complexe d'infériorité ils s'aperçoivent de toutes leurs fautes. Ils sont douloureusement conscients des actions insensées qu'ils commettent devant leurs semblables, de leurs écarts en parole dans la conversation, de leurs embarras, de l'étalage de leurs faiblesses, des critiques à leur adresse, des reproches et des offenses que l'on commet contre eux. Ils présentent ces choses à Dieu dans la prière, mais ils n'en tirent aucun soulagement mental. Pourquoi? Parce qu'ils ne rejettent pas leurs fardeaux sur Jéhovah Dieu et ne les laissent pas entre ses mains, mais les emportent avec eux et les maintiennent fixés sur leurs épaules.

[11] Ils maintiennent leur esprit dirigé intérieurement, sur leur personne imparfaite, et ne cessent de penser aux choses qui les ont peinés. Ils n'accordent aucun repos à leur esprit, occupés qu'ils sont à tourner et à retourner ces choses dans leur tête. Plus ils y pensent, plus profondément elles pèsent sur leur esprit. Et parce qu'ils se les remémorent constamment, ils gémissent en leur for intérieur et souffrent mille morts.

6 En nous rappelant un exemple qui est un avertissement, pourquoi craindre la corruption de l'esprit?
7 Où est le point de départ de l'inimitié contre Dieu?
8 De quelle manière devons-nous penser afin d'obéir au plus grand commandement?

9 Quel jugement vient contre les hommes à l'esprit partagé?
10, 11 Par suite de quelles opérations et dispositions mentales, bon nombre de ceux qui sont dans la vérité ont-ils des difficultés?

[12] Ce qui précède ne dénote pas un état d'esprit sain et ne favorise pas la santé spirituelle. La véritable repentance devant Dieu n'exige pas, comme conséquence, un tel esprit tourmenté. Ni ne se ressent ou ne s'exprime ainsi un pardon véritable des offenses d'autrui. Si nous nous repentons et demandons pardon à Dieu, ayons confiance qu'il nous a pardonné par le Christ. Par conséquent, soyons en paix et efforçons-nous désormais d'agir différemment. Avons-nous pardonné à ceux qui nous ont offensé, alors cessons de bouder et ne leur en voulons plus. Il est écrit dans I Corinthiens 13: 5 (*Liénart*) que l'amour « ne tient pas compte du mal subi ». Et si nous avons encore souvenir de nos péchés passés, de nos actes insensés et de nos échecs, que ce soit non pour nous tourmenter mais pour nous servir d'avertissement et nous empêcher de recommencer. — Es. 46: 8.

[13] Notre temps n'est pas un temps pour regarder en arrière et s'occuper uniquement de notre faible personne au point de perdre de vue l'organisation théocratique et les actes glorieux actuels de Jéhovah. Au temps du prophète Zacharie, après le retour de Babylone du reste juif pour reconstruire le temple à Jérusalem, certains hommes vinrent au temple pour y pleurer et se lamenter sur les péchés passés de Jérusalem et sur les maux terribles qui s'étaient abattus sur elle en tel ou tel mois de l'année 607 av. J.-C. Ils voulaient jeûner et répandre la tristesse à l'entour. Jéhovah leur dit que leur attitude était déplacée, car leur temps était un temps pour se réjouir de la restauration par Jéhovah de son reste consacré et du rétablissement de son adoration au lieu auquel il avait attaché son nom. Il déclara que les anciens jeûnes des différents mois « se changeront pour la maison de Juda en jours d'allégresse et de joie, en fêtes de réjouissances. Mais aimez la vérité et la paix ». Il dirigea ensuite leur esprit vers l'avenir en leur disant comment dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement et viendront au temple de Jéhovah pour y adorer. — Zach. 7: 1 à 8: 23.

[14] Plus tard, aux jours de Néhémie, quand le reste restauré manifestait une tendance à se laisser aller à la mélancolie et à gémir sur sa conduite rebelle du passé, le gouverneur Néhémie dit à l'assemblée: « Ne soyez pas dans la désolation et dans les larmes... car ce jour est consacré ă notre Seigneur; ne vous affligez pas, car la joie de l'Eternel sera votre force. » — Néh. 8: 9, 10.

[15] Le remède pour ce repliement sur soi-même, pour cette mentalité morbide est de regarder devant soi et non en arrière. Occupez votre esprit par des pensées progressives, par des projets intéressant ce qui est devant vous. Fixez vos pensées sur les obligations qui vous attendent et sur les moyens d'y répondre. Rappelez-vous ce que vous devez préparer, les études bibliques, les discours publics, et les démonstrations pour la réunion de service hebdomadaire, ainsi que toutes les autres choses que Dieu tient en réserve pour vous. Ne vous découragez pas, ne vous affaiblissez pas, ne faites pas une halte dans vos progrès en vous penchant douloureusement sur vos péchés du passé ou en regardant avec désir à ce qui est derrière vous. Imitez l'apôtre lorsqu'il dit: « Frères, pour moi, je ne crois pas avoir encore atteint le but, mais je fais une chose: oubliant ce qui est derrière moi, et m'élançant vers ce qui est devant moi, je cours vers le but, pour obtenir le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. Que ce soit donc là notre pensée, à nous tous qui sommes des hommes faits; et, si sur quelque sujet vous pensez autrement, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. Seulement, au point où nous sommes arrivés, marchons ensemble. Soyez mes imitateurs. » — Phil. 3: 13–17, *Sy*.

12 Qu'exigent la repentance et le pardon véritables?
13, 14 Comment, aux jours de Zacharie, furent corrigées les dispositions mentales déplacées comme celles de s'affliger et de regarder en arrière? Comment le furent-elles du temps de Néhémie?
15 Quel est le remède scriptural pour ce repliement sur soi-même, cet état d'esprit morbide?

OCCUPATIONS MENTALES

[16] Le monde nouveau et resplendissant est devant nous. Nous nous approchons de ses portes. La Bible attend sa venue et dirige notre esprit vers lui. Nous n'avons pas le temps de subir les conséquences d'une chute mentale dans la corruption. Il est absolument nécessaire, et tout nous pousse à le faire, de maintenir notre esprit renouvelé. Nos pensées doivent être maintenues dans la vraie direction afin qu'il n'en résulte que des conséquences souhaitables pendant que nous n'inclinons ni à droite ni à gauche. La loi de notre esprit doit être renforcée selon la Parole de Dieu, elle doit devenir une règle de laquelle nous ne nous écartons point, malgré les faiblesses de notre chair. Ceci exige que nous fassions un effort mental, que nous veillions sur nos pensées et allions à la Parole de Dieu qui ne cesse de progresser. Là nous pourrons toujours réconforter et renouveler notre esprit grâce à la vérité. Cela signifie qu'il nous faut prendre du temps et étudier personnellement la Parole de Dieu, assister aux réunions du peuple de Dieu et s'associer à lui dans l'examen et la discussion de la Parole de Dieu. Cela veut dire qu'il faut nous joindre à lui pour nous édifier fidèlement, dans l'amour, sur notre très sainte foi. N'abandonnons jamais nos assemblées.

[17] La Parole de Dieu ne cesse de devenir plus nouvelle pour nous, non seulement grâce aux versions nouvelles et meilleures en notre langue, mais surtout grâce à l'accomplissement de ses prophéties et à la compréhension de ses doctrines sous le pouvoir éclairant de l'esprit de Dieu et par l'usage que Jéhovah fait de son organisation théocratique. Ayons les pensées de Dieu. Rappelez-vous que Pierre commit une faute en essayant de détourner Jésus de la voie qui menait au sacrifice parce que, comme le lui dit le Christ « tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes ». (Mat. 16: 23.) Nous sommes incapables de sonder toutes les pensées de Dieu. Il nous est impossible de conseiller ou d'instruire l'esprit de Dieu. Son esprit est tellement plus élevé que le nôtre et possède une avance infinie sur lui. En revanche, nous pouvons recevoir des informations, des secrets, et des révélations de son esprit. Ses pensées, que Dieu révèle à son peuple par son esprit et par sa Parole, peuvent devenir les nôtres, et, si nous sommes animés par elles, nous éviterons de répéter la faute de Pierre. Comme un Père aimant, Dieu nous dit, à nous qui sommes au milieu d'une génération d'adultères: « Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans (ou observent) mes voies. » (Prov. 23: 26). Ce qui veut dire que nous devons lui accorder toute notre attention à mesure qu'il se révèle et prendre note de ses voies. Nous ne pourrons le faire qu'en étudiant sa Parole, en nous attachant à elle et en observant les rapports qu'il entretient avec son peuple organisé. Cela nous aidera à nous transformer.

[18] Sous le même rapport, il nous faut nous conformer

16 Pourquoi et comment devons-nous maintenir notre esprit renouvelé, dirigé sur ce qui est devant lui?
17 Comment la Parole de Dieu devient-elle plus nouvelle pour nous? Comment pouvons-nous avoir les pensées de Dieu?
18 Comment pouvons-nous avoir l'esprit du Christ?

à Jésus-Christ, le Fils de Dieu, « le chef et le consommateur de la foi » (Hébreux 12: 2). Nous sommes incapables de connaître entièrement l'esprit de Jéhovah, parce que, pour nous, il est insondable. Mais l'apôtre dit: « Nous avons l'esprit du Christ. » (*NW*). Nous avons en effet ce qu'il pense; nous partageons ses pensées, car il vint sur la terre et nous les révéla. Dans la mesure où nous sommes zélés et des chrétiens mûrs, nos pensées sont ses pensées. Nous comprenons alors pourquoi il parla et agit comme il le fit et pourquoi il s'humilia sous la main de son Père céleste même jusqu'à subir une mort ignominieuse sur le poteau de torture. Si nous sommes ses disciples fidèles, il nous faut suivre le conseil apostolique que voici: « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ. » Nous pourrons l'observer à condition d'avoir l'esprit du Christ, sa pensée et, pour atteindre ce but, nous devons étudier la Parole de Dieu qui contient les paroles du Christ, nous décrit sa vie et nous indique les prophéties qu'il accomplit, celles qu'il est en train d'accomplir ou accomplira encore.

VIVRE SELON L'ESPRIT RENOUVELÉ

[19] Notre chair déchue et faible ainsi que ce monde composé de démons et d'humains malfaisants s'opposent à ce que nous manifestions notre esprit en vivant désormais selon nos nouveaux sentiments ou dispositions mentales. Mais nous avons droit, c'est la Parole de Dieu qui nous y autorise, non seulement à la liberté de penser, mais encore à celle de s'exprimer. Il faut à tout chrétien véritable un esprit renouvelé selon la volonté de Dieu. Il est écrit dans la seconde épître aux Corinthiens (5: 17): « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici toutes choses sont devenues nouvelles. » De la même manière, si une personne de bonne volonté doit vivre éternellement sur la terre paradisiaque après la bataille d'Armaguédon, il lui faut un esprit renouvelé qui la transformera afin qu'elle ne ressemble en rien à ce monde corrompu.

[20] N'oublions pas le but du renouvellement de notre esprit. Ecoutez les paroles suivantes déjà citées de l'apôtre: « Soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin que vous vous convainquiez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et complète ». (Rom. 12: 2, *NW*). Dans la chrétienté une grande confusion règne au sujet de ce qu'est la volonté de Dieu. Voilà pourquoi la chrétienté continue à se modeler sur ce monde. Quant à nous, il faut nous convaincre de ce qu'est sa volonté en recevant un nouvel esprit ce qui veut dire recevoir une nouvelle instruction, une nouvelle connaissance. Si cette instruction, cette connaissance et cette lumière doivent nous révéler la volonté de Dieu à notre égard, il faut qu'elles proviennent de Dieu. Nous ne pourrons les obtenir que de sa Parole grâce à l'aide de son esprit et de son organisation. Lorsque nous nous convainquons ainsi de ce que sont ces choses, nous arrivons à comprendre que sa volonté est bonne. Personne d'autre ne pourrait avoir de meilleures intentions à notre égard. C'est la seule chose qui est agréable à ses yeux. Nous ne pouvons donc changer sa volonté, mais nous devons nous incliner devant elle et nous efforcer de nous y conformer sous tous les rapports. Et à mesure qu'augmente notre instruction, que nous acquérons une connaissance plus grande et étudions davantage sa volonté, nous constatons que celle-ci est une volonté complète. Elle embrasse tout ce dont nous avons besoin pour accomplir notre part dans l'arrangement divin qui donne la vie, et pour participer à la justification de son nom et de sa souveraineté devant l'univers. Une fois convaincu dans notre nouvel esprit de ce qu'est la volonté divine qui est bonne, agréable et complète, il nous faut l'accomplir.

[21] Cela exige que nous fortifions notre esprit. L'apôtre Pierre déclare: « Vous donc, ayant ceint les reins de votre esprit, soyez vigilants, attendez avec une parfaite espérance la grâce qui doit vous être dispensée, lorsque Jésus-Christ paraîtra. Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises qui régnaient autrefois en vous, au temps de votre ignorance. Mais de même que Celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, puisqu'il est écrit: Soyez saints, car je suis saint. » (I Pi. 1: 13–16, *Sy*). C'est avec la ceinture de la vérité qu'il nous faut ceindre les reins de notre esprit en vue de l'activité intense qui nous attend encore. Pour protéger notre tête nous prendrons « pour casque l'espérance du salut. En effet, Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ ». En outre, quant à cette ceinture de vérité et ce casque de l'espérance dont nous avons besoin, il nous faut continuer à nous nourrir de la Parole de Dieu, éclairé en cela par l'esprit de Dieu et assisté par son organisation théocratique. — I Thes. 5: 8, 9, *Sy*.

[22] Quel point de vue neuf l'esprit nouveau nous donne de l'activité qu'il est indispensable de déployer pour accomplir la volonté de Dieu qui est bonne, agréable et complète! De quelle gloire il revêt cette activité! Nous sommes avertis que nous souffrirons pour notre service fidèle. Mais également dans ce cas, l'esprit renouvelé par la Parole et la force active de Dieu nous aide à voir nos soufffrances sous un jour différent. Nous les considérons comme un grand privilège, car les yeux de notre compréhension voient qu'elles ont pour but d'éprouver notre intégrité envers Dieu comme défenseurs fidèles de sa souveraineté et comme esclaves loyaux de son royaume administré par le Christ. Pour supporter de telles souffrances, armons-nous de la même pensée que celle du Christ et gardons notre intégrité comme il garda la sienne. Il nous faut souffrir parce que nous ne pouvons nous accorder avec ce monde et sa politique. Notre esprit nouveau ne le permettrait pas, alors nous préférons souffrir. Mais en prouvant ainsi notre intégrité, une récompense inexprimable de joies éternelles nous est réservée dans le monde nouveau composé de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre. — I Pi. 4: 1, 2; II Pi. 3: 13.

[23] D'après toutes les preuves, combien proche est le monde nouveau de la justice! Ne nous conformons donc plus à ce monde malfaisant dont la fin complète est si proche, mais acquérons l'esprit nouveau rempli de la connaissance de la volonté de Dieu. Maintenons-le renouvelé en accomplissant fidèlement la volonté divine. Vivons actuellement comme des proclamateurs bénis du royaume de Dieu et comme des héritiers de son monde nouveau glorieux. Si Dieu nous accorde la grâce de survivre à la bataille nous entrerons dans le monde nouveau sans mourir, et bien que nous ne serons pas pourvu instantanément d'un corps nouveau, nous posséderons en revanche un esprit nouveau entièrement en harmonie avec le juste monde nouveau.

19 Que nous faut-il, en dépit de quelle opposition?
20 Quel est le but du renouvellement de notre esprit, et comment est-il atteint?
21 Comment et pourquoi vous faut-il ceindre « les reins de votre esprit » en vue de l'activité?
22 Quel point de vue neuf l'esprit nouveau nous donne-t-il des souffrances que nous endurons en accomplissant la volonté de Dieu?
23 Quelle résolution prenons-nous maintenant, et qu'attendons-nous?

LORSQUE Jésus eut achevé son célèbre sermon sur la montagne, « les multitudes étaient extrêmement frappées de son enseignement; en effet, il le donnait comme ayant autorité et non comme leurs Scribes ». (Mat. 7: 28, 29, *Stapfer*.) Pour donner de la force à son sermon, Jésus puisa abondamment dans les Ecritures hébraïques inspirées, et cette façon d'agir lui conféra une note d'autorité divine. Contrairement aux scribes et aux Pharisiens, il ne s'appuyait pas sur les traditions et les commandements des hommes. C'est pourquoi l'Evangile dit, en parlant du Christ, que « les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix ». (Jean 10: 4.) Sa voix se faisait l'écho de la Parole de Dieu et dans ses paroles on retrouvait les justes principes de la Bible. Jésus parlait clairement, il employait des mots simples et disait ouvertement sa pensée. Dans son langage on ne trouvait ni paroles à double sens prêtant à diverses interprétations, ni distinctions subtiles ou équivoques dignes d'un argutieux avocat plutôt que d'un ministre courageux. Jamais on le vit faire violence à ses principes, les compromettre ou les abandonner au nom d'un interminable cortège de « convenances ». Ce qui comptait pour lui c'étaient les vérités bibliques, et les conséquences importaient peu. C'était ce genre de discours qui frappa les oreilles habituées à entendre les sermons des scribes et des Pharisiens, qui avaient la crainte des hommes, qui cherchaient à plaire aux hommes, à être admirés et enrichis par les hommes. Jésus était agréable à Dieu et parlait avec l'autorité de Dieu.

Que dire aujourd'hui de ceux qui prétendent parler au nom de Dieu? Y a-t-il dans leur langage cette note de vérité et de droiture biblique qui leur donnerait autorité? Ou font-ils écho aux opinions des hommes, à l'instar des scribes et des Pharisiens? Considérons à cet effet quelques-unes de leurs opinions sur la guerre, puisqu'il en est souvent question dans leurs sermons.

Le 29 novembre 1950 était officiellement constitué le Conseil national des Eglises. Ce conseil, qui représente 31 000 000 de membres des confessions protestantes américaines, affirma qu'il « élève sa voix en faveur de la vie chrétienne ». A cause de la menace de guerre, on demanda à une commission de « trouver, avec l'aide de Dieu, une parole chrétienne capable de guider ou de fortifier nos compagnons chrétiens et nos semblables dans les ténèbres que nous affrontons ensemble ». La « parole » qu'on allait offrir était un long rapport lui-même très obscur. Ce rapport condamnait le pacifisme, soutenait les Nations Unies, justifiait la mobilisation générale mais non la guerre totale; il déclarait en outre qu'il n'y a pas de méthodes de combat honnêtes, mais était d'avis que certaines méthodes étaient plus malhonnêtes que d'autres. La bombe atomique? Si les autres commençaient à s'en servir contre nous, nous pourrions « l'utiliser à titre de représailles avec toute la modération possible ».

Quels textes furent cités pour donner une note d'autorité biblique au rapport? Aucun. Deux membres de la commission refusèrent de le signer. Le premier déclara que le rapport était confus et ferait que « les chrétiens ne se soumettraient qu'à contrecœur aux exigences des nécessités militaires ». Selon le deuxième membre, le rapport était une « contradiction de termes » et n'offrait aucun « conseil moral particulier émanant de l'évangile chrétien ». Certainement personne n'imaginerait pareil flot de paroles confuses venant du courageux Nazaréen.

OUVERTEMENT POUR LA GUERRE

Le Dr Billington du temple baptiste de Akron, Ohio, prit cependant une position qui ne prêtait à aucune équivoque. Il affirma qu' « en qualité d'homme de Dieu », il lui semblait que « Dieu n'est pas avec nous », et donna ce conseil: « Lâchez la bombe atomique et mettez-y un terme (à la guerre de Corée). C'est Dieu qui nous l'a donnée. Employons-la pour sauvegarder nos Bibles, nos églises, nos écoles et la vie américaine. » Mais la Parole de Dieu subsistera éternellement sans le secours de bombes atomiques, il en est de même pour la véritable église (I Cor. 15: 50–58; I Pi. 1: 25). Et si Dieu donna la bombe atomique aux Etats-Unis, l'a-t-il aussi donnée aux Soviets? Aurions-nous espéré entendre Jésus-Christ parler comme le fit le Dr Billington? Ou aurait-il plutôt cité comme principe « Ceux qui se serviront de la bombe atomique périront par la bombe atomique »? — Mat. 26: 52.

Le cardinal Joseph Frings, archevêque de Cologne, déclara le 23 juillet 1950 que « la guerre est non seulement le droit mais encore le devoir d'une nation » et qu'une « objection de conscience absolue en matière de guerre, telle qu'on la propage dans certains milieux ne s'accorde pas avec les principes chrétiens ». (Dépêche A. P. publiée le 24 juillet 1950 par le *Times-Union* d'Albany, N. Y.) De quels principes chrétiens était-il question? Aucun texte biblique n'était cité pour donner à cette affirmation une note d'autorité. Aucune citation biblique non plus dans l'*Osservatore Romano* lorsqu'il annonça que le Vatican approuvait Truman dans sa décision de fabriquer la superbombe à hydrogène, car « il n'y a pas d'autre issue ». (*New York Times*, 3 février 1950.) Les vrais chrétiens, toutefois, comptent sur Dieu plutôt que sur la bombe atomique pour ce qui est de l'issue.

Edmund A. Walsh, un catholique romain, vice-président de l'université de Georgetown, présenta sous un autre angle encore la position du clergé devant la guerre. Parlant de la bombe atomique il déclara que si une nation prévoyait une attaque imminente, alors « ni la raison, ni la théologie, ni la morale, ne sauraient condamner des hommes ou des nations au suicide, en leur demandant d'attendre le premier coup ». Il ajouta que si les Américains devaient utiliser la bombe les premiers, cela placerait, sur leurs services de renseignements, « une énorme responsabilité » pour ce qui est de l'exactitude

des informations relatives à l'imminence d'une attaque contre les Etats-Unis. Poursuivant sa déclaration, il endossa cettte « énorme responsabilité » lorsqu'il dit: « En faisant aux Nations Unies ces protestations d'intentions pacifiques, Vichynski ne fait que jouer son rôle dans une pièce montée uniquement pour détourner l'attention des spectateurs d'un proche Pearl-Harbor. » *New York Times,* 25 décembre 1950.

Précisant cette question du «premier coup » dans une troisième guerre mondiale, le journal officiel de l'archevêché de Boston, « *The Pilot* », déclara le ler septembre 1950 qu'une guerre préventive contre la Russie sera peut-être nécessaire. Il soutint que les guerres offensives sont honnêtes dans certains cas, si on les livre pour une « cause morale », et ajouta: « Suffisamment de preuves nous permettent d'établir que l'Union soviétique est coupable de véritables crimes et qu'elle a l'intention d'en commettre d'autres, tandis que nous cherchons simplement à défendre les droits humains fondamentaux. »

UN CHÂTIMENT OU UNE BÉNÉDICTION DE DIEU?

En cherchant à voir sous un autre angle cette question du clergé et de la guerre dont les aspects sont si nombreux, nous sommes amenés à examiner l'opinion souvent exprimée selon laquelle Dieu nous envoie les guerres, en guise de châtiment pour nos péchés. Nous en trouvons un exemple dans le *Times* de New-York du 24 juillet 1950: « C'est sans aucun doute nos péchés qui nous ont valu ce nouveau châtiment, c'est-à-dire la guerre de Corée, a déclaré hier l'évêque coadjuteur Joseph F. Flannelly, administrateur de la cathédrale St Patrick. » Mais aucun texte biblique ne donnait à cette opinion quelque autorité; la logique, par contre, la rend déraisonnable. Si la guerre est un châtiment de Dieu, pourquoi s'en prendre aux communistes coréens et chinois ainsi qu'aux Soviets qui leur prêtent concours? Le point de vue de Flannelly nous obligerait à reconnaître ces communistes comme des instruments dans les mains de Dieu.

Quelques semaines plus tard, dans la même chaire, on faisait volte-face. On ne se plaignait plus désormais de la guerre comme du châtiment de Dieu, mais on déclarait que c'est une bénédiction de Dieu. Voici ce que l'on pouvait lire dans le *Times* de New-York du 11 septembre 1950: « Hier, en la cathédrale St Patrick, il a été dit aux parents affligés dont les fils ont été désignés ou rappelés pour faire partie des unités combattantes, que la mort sur le champ de bataille entrait dans les dispositions prises par Dieu pour peupler le royaume des cieux. C'est une pensée que l'on a pas toujours à l'esprit, continua-t-il (Mgr W. T. Green), mais la première responsabilité des parents chrétiens, c'est de faire tout ce qu'ils peuvent pour rendre leurs enfants à Dieu, quels que soient le moment, le lieu et les circonstances que lui choisit pour les appeler à devenir ainsi de vrais citoyens de l'éternel royaume des cieux. » Si la guerre était vraiment une disposition prise par Dieu pour peupler le royaume des cieux, pourquoi les catholiques essaieraient-ils de le contrarier? Pourquoi prieraient-ils pour la paix? Pourquoi ne feraient-ils pas tout ce qui est en leur pouvoir pour encourager la guerre, donnant ainsi à leurs enfants la possibilité de gagner le royaume? Pourquoi avoir la paix, s'opposer au plan de Dieu et laisser les cieux inhabités?

Des siècles avant la naissance de Jésus-Christ, Israël était la nation de Dieu et fut employé par lui dans des guerres qui étaient approuvées de Dieu; lui-même combattait parfois en faveur de son peuple d'Israël. Néanmoins, même dans de si favorables circonstances, les soldats israélites qui tombaient au cours de la bataille n'allaient pas au ciel pour autant (Jean 3: 13). David fut un homme de guerre, dans des guerres approuvées par Dieu, mais il n'est quand même pas monté aux cieux (Actes 2: 34). Après la venue du Christ, les chrétiens reçurent le nom de soldats, mais non dans le sens habituel du mot: « Nous vivons, il est vrai, dans la chair, mais nous ne luttons pas avec les moyens de la chair. Nos armes de guerre ne sont pas charnelles. » (II Cor. 10: 3, 4; Eph. 6: 10–17, *Goguel & Monnier*). Les Ecritures grecques chrétiennes nous disent comment Dieu peuple le royaume des cieux, mais il n'y est nullement question de la guerre contre la chair et le sang. Ces paroles de Green manquent de fondement.

LES PLUS VILS DES PROFITEURS DE GUERRE

On parle beaucoup des profiteurs de guerre. L'une des formes les plus cruelles de cette commercialisation de la guerre est mise en relief par une lettre que reçurent des parents catholiques, pendant la Deuxième Guerre mondiale. Elle émanait de l'archevêque Sinnot de Winnipeg, Canada, et portait la date du ler mars 1944. Après l'entête, « Chers parents catholiques », le premier paragraphe de quelque importance était conçu comme une lettre d'extorsion:

« J'ai reçu des prêtres de différentes paroisses une liste de ceux qui ont des fils par-delà les mers. Il y a quelque temps, comme vous le savez, j'ai adressé un appel aux Mères catholiques, pour leur demander d'inscrire leurs fils comme Membres Perpétuels de la Société de la Propagation de la Foi. Je leur ai dit: Quelle meilleure garantie peut-il y avoir pour un fils exposé aux hasards de la guerre! Une garantie, s'il était tué, qu'il ira directement au ciel pour être éternellement auprès de son Créateur. Une garantie, si telle était la volonté de Dieu, qu'il sera rendu à sa chère Mère et à tous ceux qui l'aiment. — Cela vous a été expliqué maintes et maintes fois du haut de la chaire, et vous avez été encouragés à inscrire vos fils. Quelques-uns qui furent touchés personnellement répondirent à l'appel, mais tous les autres ont gardé une froide indifférence. Si je devais en conclure que vous étiez indifférents au salut de votre fils, je serais très injuste à votre égard. *Vous n'êtes pas indifférents.* Quelle peut donc être la raison, de votre inaction? Certains disent, beaucoup en réalité, qu'ils ne peuvent pas se le permettre. Mais ce n'est pas une raison, c'est une fausse excuse, indigne d'une Mère catholique. Ne recevez-vous pas une partie de la solde de votre fils, et quel meilleur usage pourriez-vous en faire? Oh, répondrez-vous, j'essaie de préparer un pécule que je donnerai à mon fils quand il reviendra. *Quand il reviendra.* Mais ne vaudrait-il pas mieux assurer de la meilleure façon, que vous connaissez, le retour de votre fils? S'il ne doit plus revenir, de quelle utilité sera pour lui ce pécule que vous aurez ici-bas? Je ne veux pas vous dire de prendre l'argent de votre fils, je préfèrerais de beaucoup que vous utilisiez votre argent à vous. Mais si vous devez prendre l'argent de votre fils, considérez-le comme un emprunt. Sûrement arriverez-vous à le lui rendre dans les années suivantes. Ne pensez-vous pas qu'en économisant un peu, en allant un peu moins au spectacle, vous pourrez mettre de côté 1 dollar par mois, et

cela jusqu'à payer toute la somme? Il n'est pas nécessaire de verser les 40 dollars d'un coup. Vous pouvez échelonner vos paiements. Vous pouvez payer, par exemple, 5 dollars par mois, ou 10 dollars tous les trois mois. Vous pouvez prendre un an, deux ans, trois ans même. Trois ans, cela fait à peu près Un Dollar par mois. Ce qui importe c'est d'assurer dans la mesure de nos possibilités le salut de votre fils — son salut pour maintenant et pour l'éternité. »

LA FAVEUR DE DIEU NE S'ACHÈTE PAS À PRIX D'ARGENT

Il est difficile de concevoir une si cruelle extorsion de fonds, pour quelque motif que ce soit. Faite au nom de Dieu, cette extorsion devient une escroquerie et un blasphème des plus vils. L'esprit humain se refuse à croire que pour 40 dollars Dieu pourrait faire revenir un fils sain et sauf de la guerre, ou qu'il pourrait le prendre au ciel pour le même prix. Quel texte biblique pourrait-on altérer et tordre au point de lui faire seulement suggérer une si vicieuse soif d'argent de la part de Dieu? Il n'y en a pas un seul. Le prophète Michée (3: 11) dévoile la fausseté d'une semblable extorsion faite au nom de Dieu, lorsqu'il dit: « Ses chefs jugent pour des présents, ses sacrificateurs enseignent pour un salaire, et ses prophètes prédisent pour de l'argent; et ils osent s'appuyer sur l'Eternel, ils disent: l'Eternel n'est-il pas au milieu de nous? Le malheur ne nous atteindra pas. » Mais le malheur peut atteindre et atteindra ceux qui pensent pouvoir acheter la faveur de Dieu avec de l'argent. Une fois Pierre se vit proposer de l'argent pour un don de Dieu, mais à l'opposé de la papauté il dit: « Que ton argent périsse avec toi. » (Actes 8: 18–20). C'est ce même Pierre qui déclara aux chrétiens responsables des assemblées: « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement. » (I Pi. 5: 2). Ces principes ignorent l'utilisation malhonnête de purgatoires païens ou d'enfers ardents inexistants, à seule fin d'extorquer de l'argent aux amis des défunts. La Bible montre que les morts sont dans leurs tombeaux, endormis dans la mort, attendant la résurrection pour vivre sur la terre (Eccl. 9: 5, 10; Jean 5: 28, 29). Aucun ecclésiastique, qu'il ait reçu de l'argent ou non, ne peut s'opposer à ce dessein divin.

Ce qui précède montre clairement que le clergé n'offre aucun conseil acceptable et encourageant en ce qui concerne la guerre, qu'il n'est pas un guide sûr appuyé par l'autorité venant de la Parole de Dieu, et que son aptitude dans d'autres problèmes est tout aussi douteuse. La majorité de ceux qui en temps de paix considèrent la guerre comme contraire au christianisme, manquent de courage pour le dire en temps de guerre. D'autres demandent à grands cris que la guerre vienne les délivrer de leurs ennemis, exactement comme les Pharisiens contraignirent les soldats romains à tuer Jésus qui les démasquait. Les uns sont en faveur de la guerre défensive, les autres pour la guerre préventive, et d'autres enfin sont ouvertement pour la guerre d'agression. L'un dit que la guerre est un châtiment de Dieu pour nos péchés, l'autre que c'est là sa manière de peupler le ciel. D'autres finalement, planent au-dessus de leurs congrégations comme des vautours, opportunistes qui en temps de guerre s'abattent pour extorquer de l'argent aux parents affligés. Voilà des profiteurs de guerre de la plus basse espèce.

Les chrétiens sincères se détournent de ces hommes à la conscience trouble, et regardent vers la pure vérité et vers les principes chrétiens contenus dans la Parole de Dieu. C'est là qu'ils trouveront des paroles puissantes. C'est là que les brebis entendront la voix du Bon Berger, c'est là qu'elles verront la voie à suivre et le chemin conduisant à la vie dans un monde nouveau. — II Pi. 3: 13; Apoc. 21: 1–4.

Le paganisme en déroute

Chaque année, dans la ville d'Ivorogbo, ont lieu les solennités de « Pâques »: on danse, on chante et les diverses confessions célèbrent les services de la « sainte communion ».

L'année dernière, le groupe local des témoins de Jéhovah invita pour le 23 mars au soir les citadins à son service de la Commémoration, afin qu'ils voient la célébration biblique du souper du Seigneur.

Après la Commémoration, une discussion s'éleva qui se répandit dans toute la ville: par suite, ni procession, ni solennités de « Pâques » n'eurent lieu, si ce n'est une faible tentative faite par quelques anciens religionistes pour continuer comme par le passé. On déploya ensuite un effort pour le service et certaines personnes exprimèrent leur désir d'y participer. 59 personnes au total sortirent dans le champ, y compris les proclamateurs réguliers au nombre de 30 environ qui emmenèrent avec eux les nouveaux pour les entraîner. — Filiale du Nigéria.

Trop de transfusions de sang

Un journal médical contestait aujourd'hui la nécessité de transfusions sanguines sur une grande échelle dans les hôpitaux anglais. « Si les choses continuent à ce rythme », avertit la presse médicale, « il semble que bientôt le moment viendra où une partie de la population vivra du sang de l'autre. » Le journal écrivait que la quantité de sang transfusé dans les hôpitaux de ce pays a plus que doublé dans les cinq dernières années. — Dépêche de l'Associated Press à Washington, D. C., Evening Star, *du 19 décembre 1951.*

Un récent procès à Chicago impliquant des témoins de Jéhovah et leur position à l'égard des transfusions sanguines suscita de nombreux commentaires dans la presse et dans le public. Maintes questions furent posées. Les suivantes qui proviennent de différentes localités furent les plus fréquentes.

● Quelles sont les raisons scripturales pour faire objection aux transfusions sanguines?

Après le déluge, Jéhovah conclut une alliance avec Noé dans laquelle il inclut le commandement suivant: « Vous ne mangerez pas la chair avec sa vie, [c'est-à-dire] son sang. » (Gen. 9: 4, *Da*). La loi donnée par l'intermédiaire de Moïse contient les restrictions que voici: « Vous ne mangerez ni graisse ni sang. » « Et vous ne mangerez aucun sang. » « Tout homme de la maison d'Israël ou d'entre les étrangers habitant au milieu d'eux, qui aura consommé du sang de quelque nature que ce soit, je tournerai ma face contre celui qui aura consommé du sang et je le retrancherai du milieu de son peuple; car la vie de la chair est dans le sang, que moi je vous ai donné pour l'autel afin d'y faire par lui l'expiation de vos fautes; le sang, en effet, opère l'expiation par la vie qui est en lui. Car la vie de toute chair est dans son sang, c'est pourquoi je dis aux fils d'Israël: Vous ne consommerez le sang d'aucun être. » (Lév. 3: 17, *Liénart;* 7: 26, *Da;* 17: 10, 11, 14; 19: 26, *Liénart*). Voici, en outre, selon les Ecritures grecques, l'instruction que l'on donna aux chrétiens: « Il a paru bon au (saint esprit) et à nous de ne vous imposer aucun autre fardeau que ces choses nécessaires: vous abstenir des viandes offertes aux idoles, du sang, des viandes étouffées et de la fornication. » — Actes 15: 19, 20, 28, 29; 21: 25, *Cr.*

● Ces interdictions relatives au sang ne s'appliquent-elles pas uniquement au sang animal et non au sang humain?

A coup sûr, Jéhovah n'avait pas dit à son peuple de saigner les corps humains avant le les manger, puisqu'il défend l'anthropophagie. Par conséquent, bien qu'il soit surtout question du sang animal dans les versets précités, notez que ces interdictions visaient le « sang de quelque nature que ce soit », la consommation d'« aucun sang », le « sang d'aucun être », ce qui inclut l'homme. Le sang animal fut donné afin de faire « l'expiation de vos fautes ». Toutefois, Paul montra que le sang d'animaux offerts en sacrifice ne faisait pas une expiation véritable, mais représentait le sang du Christ. Si le sang animal d'une valeur symbolique était sacré, à combien plus forte raison était sacré le sang humain qu'il préfigurait! Comme preuve que cette interdiction incluait le sang humain, notez ce qui se passa après que trois hommes eurent risqué leur vie en allant chercher de l'eau pour calmer la soif de David. La Bible rapporte que « David ne voulut pas la boire, et il la répandit devant l'Eternel. Il dit: Que mon Dieu me garde de faire cela! Boirais-je le sang de ces hommes qui sont allés au péril de leur vie? Car c'est au péril de leur vie qu'ils l'ont apportée ». (I Chron. 11: 17–19.) Parce que cette eau avait été obtenue au péril de vies humaines, David la considéra comme du sang humain et appliqua à cette eau la loi divine relative à tous les sangs, c'est-à-dire il la répandit sur le sol. En effet, il est écrit: « Mais vous ne mangerez pas le sang: tu le répandras sur la terre comme de l'eau. » — Deut. 12: 16, 23, 24. *Cr.*

● Puisque le donneur de sang ne meurt pas et qu'aucune vie n'est perdue, pourquoi les prohibitions scripturales s'appliquent-elles aux transfusions?

Nous vous renvoyons à la réponse de la question précédente et vous demandons: Les hommes qui allèrent chercher de l'eau pour David moururent-ils? Non. Alors, fut-ce pour David une circonstance atténuante l'autorisant à boire de l'eau qu'il regardait comme du sang humain? Non. La mort du donneur de sang est hors du sujet. L'interdiction concerne l'introduction du sang dans l'organisme, et on ne peut modifier ce simple fait par des raisonnements ingénieux ou grâce à la subtile sagesse de ce monde.

● Puisque les chrétiens ne sont pas sous la loi de Moïse qui met l'accent sur les restrictions relatives au sang, pourquoi se soumettre à de telles ordonnances?

Les restrictions concernant le sang existaient avant la Loi mosaïque: elles avaient été données, selon la Genèse (9: 4), des siècles avant sa promulgation. Elles subsistèrent afin que les chrétiens les observent, même après que prit fin la Loi mosaïque clouée au poteau de torture du Christ. Notre réponse à la première question montre que, pour les chrétiens, la défense de manger du sang est fondamentale, car lorsqu'on fit connaître les instructions sur le strict minimum de ce qui leur est demandé, cette abstention du sang y fut incluse comme une des « choses nécessaires ». En somme, le principe relatif au sang existait avant et après la Loi mosaïque, néanmoins il était à ce point vital qu'il y fut incorporé et accentué.

● Lévitique 3: 17 dit: « Vous ne mangerez ni graisse ni sang. » Dans ce cas pourquoi s'abstenir du sang tout en mangeant de la graisse?

La Loi mosaïque exigeait, comme le montre le verset qui précède celui cité dans la question, que la graisse des animaux offerts en sacrifice fût brûlée sur l'autel. La graisse convient particulièrement à cette fin, puisqu'elle se consume facilement. Mais l'argument que l'on doit faire ressortir, en réponse à la question, c'est que l'interdiction relative à la graisse est une particularité de la Loi de Moïse. Alors que le sang est défendu en des endroits autres que dans la Loi mosaïque, la graisse ne l'est pas. Par conséquent, quand la Loi fut abolie par son accomplissement, la prohibition concernant la graisse cessa d'être en vigueur comme cessèrent de l'être celles relatives à la consommation de porcs, de lapins, d'anguilles, etc.

● Pourquoi les témoins de Jéhovah ne refusent-ils pas de manger de la viande puisqu'elle contient toujours un peu de sang, même si l'animal a été bien saigné?

Certains disent que ce sont des liquides interstitiels et non du sang qui sort de la viande. Quand bien même il resterait du sang dans le corps, déclare-t-on, il se coagulerait après quelque temps, au contact de l'air, et ne serait plus liquide dans la viande que l'on achète chez le boucher. Cependant un livre de physiologie réputé présente des arguments raisonnables montrant qu'il reste toujours un peu de sang coagulé même dans le corps d'animaux bien saignés. Les Juifs rigides, dans leurs efforts pour purger la viande de toute trace de sang, poussèrent les choses à l'extrême. Le *Code of Jewish Law* (Code de la Loi juive) est un recueil de lois et de coutumes juives compilé par un rabbin et publié par une maison d'édition de New-York. Ce volume énumère en détail les peines que l'on doit se donner pour la viande. Après l'avoir plongée dans l'eau pendant une heure et demie, il faut la saler et la placer de façon à ce qu'elle s'égoutte durant une autre heure au cours de laquelle le sel fait sortir le sang. Ensuite on la lavera complètement, à trois reprises. Mais les témoins de Jéhovah ne poussent pas les choses à cette extrémité typique du zèle des pharisiens. Ceux-ci s'affairaient de riens en laissant « ce qui est plus important dans la loi ». C'est pourquoi Jésus leur dit: « Conducteurs aveugles! qui coulez le moucheron, et qui avalez le chameau. » (Mat. 23: 23, 24). L'argument est le suivant: C'est en autorisant l'homme à manger de la chair animale que Jéhovah Dieu donna l'ordonnance interdisant la consommation du sang. Il déclara à ce moment-là que l'on satisferait à son exigence en répandant le sang de l'animal. C'est à cette loi que nous essayons de nous conformer en ce qui concerne le sang. Une fois que nous avons suivi l'ordre divin de saigner l'animal, obéissant ainsi à ce que Dieu demande de nous, n'est-ce pas suffisant? Il est inutile de tomber dans l'absurde et d'ergoter à l'instar des pharisiens, en amoncelant des fardeaux au-delà des exigences de la loi divine. — Mat. 23: 4.

● Beaucoup de personnes disent que recevoir une transfusion n'est pas manger du sang. Ce point de vue est-il correct?

Dans un hôpital, un malade peut être nourri par la bouche, le nez ou les veines. L'injection dans les veines de solutions sucrées y est appelée alimentation intraveineuse. Ainsi, la terminologie des hôpitaux reconnaît comme alimentation le procédé consistant à introduire par les veines de la nourriture dans l'organisme. Il s'ensuit que celui qui pratique une transfusion alimente avec du sang et par les veines le malade qui mange ainsi par cette voie. En fin de compte, après les raisonnements astucieux et la chicanerie sur les mots, le simple fait demeure, qu'on a infusé une bonne quantité du sang d'un humain dans l'organisme d'un autre. C'est ce que Dieu défend sans égard à la méthode employée.

● Si une transfusion fait du bien, sauve une vie peut-être, ne rend-on pas grâce à elle un service chrétien? Jésus n'a-t-il pas dit: « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis? »

En effet, selon l'évangile de Jean (15: 13), ce sont là les paroles de Jésus qui ajouta en outre: « Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. » (Jean 15: 14). Le Christ versa son sang pour ceux qui lui obéissent. Il ne le répandit pas selon les méthodes de transfusion mais au poteau de torture où il mourut

en sacrifice, présentant de ce fait la valeur vitale de son sang sur le véritable autel de Jéhovah, pour la rédemption de ceux des humains qui lui obéiraient. C'est ce que préfiguraient les sacrifices d'animaux sous la Loi mosaïque. La transfusion sanguine n'est pas chrétienne. Le sang de Jésus-Christ appartenait à un certain groupe. Aux fins de transfusion il ne conviendrait qu'à certains individus ayant des sangs compatibles, tandis qu'il causerait des accidents mortels chez beaucoup d'autres. Or Jésus n'est-il pas mort pour les hommes de toute espèce, pour quiconque lui manifeste son amitié en obéissant à ses commandements? En outre, seul le sang du Christ a une valeur rédemptrice qui expie les péchés. Il est donc inutile que des humains imparfaits essaient de se mettre à l'unique place qu'occupe Jésus en disant qu'ils donnent leur vie pour leurs amis comme il la donna pour les siens. De plus, les perspectives de vie qui s'ouvrent devant nous grâce à son sang répandu sont celles de la vie éternelle dans un monde nouveau et non une petite prolongation de notre existence temporaire actuelle. Toute vie sauvée par une transfusion sanguine est de courte durée.

Et prolonger une existence en désobéissance aux commandements de Dieu peut coûter une vie éternelle. Aucun bien temporaire ne saurait justifier cette grande perte permanente. L'eau qu'on apporta à David altéré aurait certainement fait du bien à son corps, mais ce roi ne considéra pas un tel bien comme une justification pour violer le principe de la Loi de Jéhovah sur le sang (I Chr. 11: 17–19). Un cas analogue est celui des Israélites qui, affamés et en quête de nourriture étaient très épuisés. Ils tuèrent des animaux et, dans leur hâte d'apaiser leur faim, ils en mangèrent la chair sans attendre que le sang s'écoulât. Le bien qu'éprouva leur organisme ne justifia pas leur violation de la loi de Dieu sur le sang ni ne les empêcha d'être repris comme transgresseurs. — I Sam. 14: 31–34.

Que les enthousiastes de la transfusion qui se sentent l'âme de sauveurs réfléchissent au fait que dans beaucoup de cas les transfusions font du mal. Elles sont causes de maladies et d'accidents mortels que, bien entendu, l'on ne révèle pas. Alors, êtes-vous aussi disposé à prendre la responsabilité de conséquences graves qu'à vous attribuer le mérite de prétendus bons résultats? Il est possible que votre sang fasse mourir un homme. Rappelez-vous que la loi divine autorisait le vengeur du sang à exécuter le meurtrier involontaire, à moins que celui-ci ne s'enfuyât dans une ville de refuge (Nomb. 35: 9–34). Et, à propos de vie humaine, on a enseigné aux chrétiens d'être encore plus prudents que les Juifs naturels. Nous répétons: Aucun bien ne résulte d'une violation de la loi divine même si l'on fait appel à toute la sagesse de ce monde pour la justifier devant les hommes. — Luc 16: 15; I Cor. 3: 19.

● Faut-il conclure que les témoins de Jéhovah s'opposent à ce que les gens aient recours aux transfusions sanguines?

Ce serait une conclusion erronée. Les témoins de Jéhovah ne s'opposent pas à ce que les gens aient recours aux transfusions sanguines. Ils laissent à chaque individu le soin de décider lui-même ce qu'il peut faire selon sa conscience. Il était du devoir des Israélites d'observer la loi divine qui interdisait la consommation de la viande contenant du sang coagulé, pourtant ils ne s'opposaient pas à ce que ceux qui n'appartenaient pas à l'organisation de Dieu en mangeassent. Ils donnaient même des bêtes mortes aux étrangers qui de toute façon se nourrissaient régulièrement de telles choses (Deut. 14: 21). Chacun prend lui-même une décision et porte la responsabilité de sa conduite. Les témoins de Jéhovah consacrent leur vie à Dieu; ils se sentent liés à sa Parole et, en tenant compte de leurs obligations, chacun d'eux décide de sa conduite et en assume la responsabilité. Donc, comme Josué le déclara autrefois aux Israélites, « si vous ne trouvez pas bon de servir Jéhovah, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir... Pour moi et ma maison, nous servirons Jéhovah ». — Jos. 24: 15, *Cr 1905*.

PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE « LA TROMPETTE DU JUBILÉ »

Lévitique 25: 9, 10

Le moment est venu de proclamer la liberté à tous les habitants de la terre. La liberté pour tous! C'est là une bonne nouvelle pour tous ceux qui aiment la justice et la vérité et qui soupirent après la vraie liberté pour l'humanité. Alors que la situation devient de plus en plus difficile pourquoi ne pas chercher une issue qui donnera la liberté? Le grand Libérateur a décrété que le mal ne régnera pas toujours. Sa Parole offre actuellement la liberté. Cette bonne nouvelle de la délivrance doit retentir comme les sons de la trompette. C'est ce que font les serviteurs de Dieu dans le monde entier en propageant le périodique *La Tour de Garde*. Pendant le mois d'avril, la période de témoignage « La Trompette du Jubilé » offrira à bon nombre de personnes l'occasion d'accomplir une part en ce quatrième et dernier mois de la campagne de *La Tour de Garde*. On proposera un abonnement d'un an à *La Tour de Garde* contre 350 fr en France, 60 fr en Belgique, 5 fr en Suisse. Les nouveaux abonnés recevront trois brochures bibliques à titre gracieux. A ceux qui sont déjà abonnés à *La Tour de Garde*, on présentera le périodique *Réveillez-vous!* aux mêmes conditions. Procurez-vous des périodiques et employez-les pour faire connaître à d'autres leur précieux contenu. Une distribution régulière des périodiques de maison en maison aidera maintes personnes à apprendre ce qu'est la liberté. Faites d'avril un mois de périodiques.

LA COMMÉMORATION

Jeudi 10 avril 1952, au coucher du soleil ou à 6 heures du soir, heure locale, commence le 14e jour de Nisan. C'est ce soir là que l'on célébrera la commémoration du souper du Seigneur. Les groupes, les unités et toutes les personnes consacrées au service de Jéhovah s'assembleront pour observer cette fête. Célébrer la commémoration du souper du Seigneur est le privilège de tous les véritables disciples du Seigneur (I Cor. 11: 20–26). Pour une commémoration qui exprime la joie et la reconnaissance, ces vrais adorateurs s'assembleront à l'heure convenable et commenceront leur réunion par un cantique et une prière. Un serviteur de Jéhovah, consacré et baptisé, de préférence un membre oint, donnera le discours sur la signification de la Commémoration. Les emblèmes, du pain sans levain et du vin, seront servis après le discours et les membres oints y participeront. Après la Commémoration, on peut faire des annonces appropriées pour le service, et la réunion se terminera par un cantique et une prière. Chaque personne de bonne volonté est cordialement invitée à assister avec les témoins de Jéhovah de son voisinage à cette fête importante et heureuse. Soyez parmi les centaines de milliers qui répondront à cette invitation. On devrait envoyer à la Société un rapport sur le nombre d'assistants et de participants aux emblèmes pour chaque réunion.

Textes quotidiens pour mai

1 Quelqu'un parmi vous est-il malade, qu'il appelle les anciens de l'assemblée, et qu'ils prient pour lui. — Jacq. 5: 14, Da. wF 1/9/51 2, 3a
2 Dieu... n'a préservé que Noé, ce prédicateur de la justice, avec sept autres personnes, lorsqu'il a fait venir le déluge sur ce monde d'impies. — II Pi. 2: 4, 5, Sy. wF 1/5/52 2a
3 Car il dit (et voici la citation d'Esaïe 49: 8, LXX, faite par Paul): « Au temps favorable je t'ai entendu, et au jour du salut je te suis venu en aide ». Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. — II Cor. 6: 2. wF 1/2/52 11
4 Tenez-vous tranquilles et sachez que je suis Dieu; je serai exalté parmi les nations, je serai exalté sur la terre. — Ps. 46: 10, Da. wF 15/7/51 23a
5 Les choses que les nations sacrifient, elles les sacrifient aux démons et non à Dieu, et je ne veux pas que vous partagiez avec les démons. — I Cor. 10: 20, NW. wF 1/3/51 3a
6 Satan nous en a empêchés. — I Thes. 2: 18, Da. wF 15/10/51 18, 19b
7 Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles. Mais la forêt sera précipitée sous la grêle, et la ville profondément abaissée. — Es. 32: 18, 19. wF 15/5/52 18a
8 Notre Père... que ton royaume vienne. — Mat. 6: 9, 10, NW. wF 15/12/51 3, 6a
9 Daniel répondit... je lirai néanmoins l'écriture au roi, et je lui en donnerai l'explication. — Dan. 5: 17. wF 1/1/52 10a
10 Vous observerez tout ce que je vous ai dit, et vous ne prononcerez point le nom d'autres dieux: qu'on ne l'entende point sortir de votre bouche. — Ex. 23: 13. wF 15/4/52 18, 19
11 J'entendis la voix du Seigneur (Jéhovah), disant: Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? — Es. 6: 8. wF 1/8/51 4, 5, 1a
12 Aussi il s'écria et dit: Père Abraham, aie pitié de moi et envoie Lazare pour tremper le bout de son doigt dans l'eau et rafraîchir ma langue. — Luc 16: 24, NW. wF 1/7/51 6, 7a
13 Il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. — II Pi. 2: 1. wF 15/8/51 6
14 Guéris-moi, (Jéhovah), et je serai guéri. — Jér. 17: 14. wF 15/9/51 12a
15 Je suis Jéhovah qui te guérit. — Ex. 15: 26, Cr 1905. wF 1/9/51 1, 2, 4

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 27 avril:
Renouveler l'esprit pour la vie du monde nouveau
Semaine du 4 mai:
Maintenir l'esprit renouvelé